

APPEL À COMMUNICATIONS

JOURNÉE DE L'AARL 2017

22 novembre 2017 - DUNKERQUE



UTILITÉS / FUTILITÉS DU TRAVAIL DE THÈSE épreuves et injonctions contradictoires

La formule en quelques mots

Pour la quatrième année consécutive, les doctorant.e.s des équipes d'accueil **Discontinuités** (Arras), **Habiter le Monde** (Amiens), **Habiter** (Reims), et **TVES** (Lille, Dunkerque), organisent, avec le soutien des professeur.e.s membres du comité scientifique, la journée doctorale annuelle de l'AARL (Amiens, Arras, Reims, Lille). Cette journée invite les doctorant.e.s à porter une attention particulière au *travail* de thèse en lui-même et aux *épreuves* qui y sont attachées. Chaque année, un sujet de réflexion est ainsi proposé aux doctorant.e.s des quatre laboratoires afin de **stimuler les échanges** sur des aspects réflexifs du travail de thèse dans un **cadre bienveillant**. Loin d'être un lieu d'évaluation des apports scientifiques des sujets de thèse, les journées de l'AARL constituent un espace dans lequel se construisent collectivement des réponses méthodologiques, épistémologiques et pratiques aux interrogations des doctorant.e.s. Il s'agit d'une occasion rare de partager ses doutes avec des chercheur.e.s expérimenté.e.s qui apportent alors **soutien et accompagnement**. Cette journée s'inscrit également dans une volonté de **construire un réseau de doctorant.e.s inter-laboratoires**, afin de lutter contre la solitude inhérente au travail de thèse et à l'envergure limitée des laboratoires de taille moyenne.

L'organisation de ces journées reste identique : sous la forme d'une **communication orale d'une vingtaine de minutes**, le/la doctorant.e est invité.e à **exposer ses questionnements de manière à la fois factuelle et problématisée**. Une trentaine de minutes est ensuite consacrée aux échanges.

Le sujet

Cette année, la journée portera sur l'**utilité de la thèse**, le terme d'utilité étant à prendre au sens de la « qualité d'un bien ou d'un service qui le rend apte à assurer une certaine fonction et de ce fait le rend désirable pour ses acquéreurs potentiels » (Tézenas, 1972). L'utilité pourra donc être abordée du point de vue de tous les « acquéreurs potentiels », à savoir : le/la doctorant.e lui/elle-même, les institutions au sein desquelles la thèse est réalisée, le champ scientifique concerné, les collectivités territoriales, les entreprises, ainsi que la société civile. En insistant sur le terme d'utilité, le sujet est volontairement provocateur, et rappelle une question bien connue des doctorant.e.s, et des chercheur.e.s dans leur ensemble. Néanmoins, **les futilités** du travail de thèse ont également toute leur place dans le sujet proposé : problèmes administratifs, expérimentations déçues, travaux non aboutis, temps de relecture, manque de perspectives professionnelles, recherche constante d'efficacité etc. La futilité n'est-elle pas utile au travail de recherche ? Les participant.e.s sont donc invité.e.s à réfléchir tout autant à la place des différentes utilités qu'à celles des futilités dans le travail de thèse.

Les différentes interventions viseront à expliquer comment les utilités et futilités du travail de thèse orientent et

affectent les sujets choisis, les calendriers, mais aussi les méthodes mises en œuvre et la méthodologie adoptée. Les communications pourront également insister sur l'évolution de la place de ces différentes utilités et futilités au cours du doctorat.

Trois axes sont proposés pour ouvrir la réflexion, mais des communications s'insérant dans plusieurs axes sont évidemment bienvenues, voire encouragées.

A1. Utilités personnelles de la thèse : de soi à soi

Pourquoi choisir de faire une thèse ? La question est souvent posée aux doctorants. Malgré les discours peu engageants quant à la situation des doctorant.e.s et post-doctorant.e.s, le travail de thèse demeure un lieu privilégié de réflexion. Plaisirs et épreuves se combinent dans un projet qui occupe également une place centrale dans une carrière et dans une stratégie professionnelle. Les objectifs et inquiétudes liés à l'après-thèse influencent-ils la manière d'aborder et d'écrire la thèse ? Quels effets peuvent-ils avoir sur le contenu même de ce que propose le/la doctorant.e ? S'ajoute à ces problématiques celle de la raréfaction des postes pour les jeunes chercheur.e.s et, par conséquent, les nécessaires rentabilité et promotion de la thèse. Valoriser son travail, communiquer, publier, se faire connaître, sont autant d'éléments essentiels et structurants du travail de thèse. L'implication sur le terrain, la réflexivité, la positionnalité, l'engagement et leurs effets sont autant d'éléments à questionner pour tenter de définir une utilité personnelle de la thèse.

A2. Utilités vis-à-vis des institutions de la recherche : de soi aux institutions.

Quelle est la place du/de la doctorant.e dans les institutions ? Que ce soit au sein des laboratoires, des organismes publics ou des entreprises, la position du/de la doctorant.e est intrinsèquement hybride : étudiant et personnel, interne et externe, dépendant et indépendant. Elle évolue en fonction du temps et de la place qui lui est parfois assignée. L'interdépendance entre le/la doctorant.e et son/sa directeur/trice de thèse, les places et fonctions du/de la doctorant.e dans les laboratoires ou dans l'entreprise, sa représentativité auprès de l'université, des écoles et collèges doctoraux, ses financements et le type de contrat qu'il/elle signe, influencent le rôle qu'il/elle occupe dans les institutions. Le/la doctorant.e, oscillant d'une position à l'autre, est amené à se poser les questions de la réciprocité des rapports laboratoire-entreprise/doctorant.e.s, de l'utilisation de son statut et de son travail et de l'utilité qui lui est conférée. Quelles sont alors les conséquences de cette hybridité sur le travail de thèse, dans son contenu et dans les méthodes employées ?

A3. Utilités sociales et collectives : de soi aux situations

L'économie de la recherche est en plein bouleversement. Les financements pour des projets de recherche, en particulier en SHS, tendent à plus d'autonomie par rapport aux structures telles que les laboratoires, les universités etc. Le financement par projet supplante peu à peu les fonds structureaux. Comment ce contexte influence-t-il le travail de thèse ? Quels financements pour quels sujets et quelles manières de faire ? Quelle utilisation des résultats ? La dimension opérationnelle et pratique de la recherche doctorale induit des stratégies particulières menées auprès des acteurs et, plus largement, du terrain.

Une thèse doit-elle être directement utile ? Cette question soulève une réflexion sur les demandes et commandes sociales, politiques, économiques, implicitement énoncées. La recherche fondamentale est-elle amenée à disparaître au profit d'une recherche exclusivement appliquée ?

| | |
|--|---|
| MODE DE COMMUNICATION | Les présentations de ces épreuves de thèse problématisées feront l'objet de communications orales de quinze à vingt minutes en français ou en anglais et d'une publication d'article dans les cahiers des journées de l'AARL (10 000 à 15 000 signes) |
| FORMAT DES PROPOSITIONS DE PARTICIPATION | Les propositions devront présenter synthétiquement la difficulté scientifique et la problématique qu'elle soulève en 2000 signes maximum. |
| DATE LIMITE DE RECEPTION DES PROPOSITIONS | 30 / 09 / 2017 (inclus) |
| RETOUR DU COMITE SCIENTIFIQUE | 22 / 10 / 2017 |
| TENUE DE LA JOURNEE | 22 novembre 2017 Université du Littoral Côte d'Opale, Dunkerque, Salle à préciser |

ENVOI DES PROPOSITIONS : journeesdelaarl@gmail.com

Ces journées feront l'objet de publications en ligne.

Retrouvez le premier Cahier de l'AAR [ici](#) et [là](#)

La prise en charge du déplacement des participant.e.s est assurée par leurs laboratoires respectifs. Le repas des participant.e.s est pris en charge par le laboratoire Territoires Villes Environnement et Société (Lille / Dunkerque).

| LE COMITE D'ORGANISATION | LE COMITE SCIENTIFIQUE |
|--|---|
| Clotilde Bonfiglioli, EA Habiter (Reims) Charlotte Charpentier, EA TVES (Lille-Dunkerque) Léa Donguy, EA Discontinuités (Arras) Lauriane Létocart, EA Habiter le Monde (Amiens) Camille Mortelette, EA Discontinuités (Arras) Magali de Raphélis, EA Habiter (Reims) Nicole Tabet, EA TVES (Lille-Dunkerque) | Yann Calbérac, EA Habiter (Reims) Marc Dumont, EA TVES (Lille-Dunkerque) Olivier Lazzarotti, EA Habiter le Monde (Amiens) Anne Volvey, EA Discontinuités (Arras) |